

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 358. Paris, Jeudi 30 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 358. Paris, Jeudi 30 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Europe](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est associé à :*

[357. Paris, Mercredi 29 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-04-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il y a 6 ans aujourd'hui que mon mari reçut la lettre de l'Empereur lui annonçant sa nouvelle destination, lettre qui lui fit lever les mains au ciel de joie, et moi, de douleur.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 405/101-102

# Information générales

LangueFrançais

Cote977-978, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription358. Paris, jeudi le 30 avril 1840

9 heures

Il y a aujourd'hui 6 ans que mon mari reçut la lettre de l'Empereur lui annonçant sa nouvelle destination lettre qui lui fit lever les mains au ciel de joie, et moi de douleur. J'ai noté ce jour comme un des plus cruels de ma vie. Il y a aujourd'hui un an que mon fils aîné me déclara qu'il ne me reverrait jamais. C'est un triste jour que ce 30 avril. J'aurai de vous une lettre n'est-ce pas ? Deux probablement, car je n'ai rien eu hier. Rien depuis lundi. C'est long. J'étais inquiète hier. Je suis allée chez votre mère pour savoir si elle aussi manquait de lettres elle avait eu la sienne, ainsi vous vous portiez bien. J'ai trouvé tout votre monde en parfaite santé et vous pouvez être bien tranquille Je me suis promenée avec Marion. J'ai dîné chez M. fFeihman. De la diplomatie. On raconte que Thiers dit à propos de l'affaire des souffres : "Si j'avais fait ce que fait Lord Palmerston, qu'aurait dit l'Europe ?" C'est vrai, entendez-vous les cris d'indignation ? Il y a bien de l'injustice dans le monde. Je n'ai vu personne hier au soir. Ces dîners me font veiller tard et je manque tout le monde. Je n'ai vu que M. de Bacourt et Ellice. Je vous enverrai par le courrier des Affaires étrangères une lettre que j'ai reçue hier de Matonchewitz, elle vous intéressera.

11 heures

Je viens de faire un tour en calèche. La chaleur empêche ma promenade plus tard. J'attends toujours votre lettre vos lettres. Hier matin, j'ai vu longtemps Appony, et longtemps Fagel. Le premier est vert de mauvaise humeur. Il y a bien de l'aigreur dans son fait. Il me raconte bien des commérages. Ces gens-là ont bien envie que vous vous brouilliez avec Thiers. Ils avalent tout ce qui peut ressembler à cela. J'ai dit à Appony ce que je vous disais hier. Il faudrait de bien grosses raisons. Votre bonne intelligence est utile, et tout-à-fait convenable ; il faut qu'elle dure. Fagel est très bon enfant et fort dans le vrai sur toute chose.

Midi.

Voici deux lettres l'une par le petit médecin, l'autre par le gros monsieur. Le petit monsieur l'ayant reçu que hier à 2 heures n'a plus osé venir puisque vous lui disiez de la porter avant 1 heure. Je l'ai renseigné pour l'avenir. Merci de toutes les deux, et de tout. Vraiment Brünnow est trop bête. L' Europe finira par répéter cet écho. Je vous ai dit hier un mot direct par la poste pas dessus mon autre lettre. Je répète aujourd'hui. Parlez en français à l'academie. C'était mon premier instinct vous vous en souvenez. Granville m'a déroutée, et j'ai assez de confiance dans ses avis, mais cependant je crois que le Français est plus convenable. De toutes les façons, et j'y reviens avec assurance, parce que j'entends dire qu'un ambassadeur Français doit parler sa langue là où il peut être compris et c'est vrai. C'est votre inclination aussi; c'est donc dit samedi à 8 heures je saurai que vous parlez Français. Vous ne savez pas comme je m'occupe et m'inquiète de tout ce qui vous regarde. Votre dîner du

16 mai me parait trop short notice pour cette saison d'autant que tout le monde prend le samedi. Il me parait que le 23 est plus sûr. Je pense que ni les Sutherland, ni les Carlisle, ni le Duc de Devonshire, ni Lord Morpeth n'accepteront. Mais cela ne doit pas vous empêcher de donner le diner Whig, il le faut absolument avant celui-pour les Torys. J'ai écrit ce matin à M. Andral. Je ne suis pas bien de nouveau. Vraiment c'est une étrange santé que la mienne, avec mon régime, mon abstinence je ne conçois pas ce qui me dérange, je ne vois plus d'autre parti à prendre que de ne plus manger du tout. On peut s'acoutumer à cela peut être. Vous pourriez prendre M. e Mrs Slanley dans le dîner Whig si vous avez place. Adieu. Adieu. J'ai bien grondé de ce que ma lettre de samedi a été remise trop tard à la poste. Ordinairement, je les porte moi-même. Je ne suis jamais sure que de moi-même. Je viens de relire la lettre de Matonchewitz. Je vous promets qu'elle vous plaira. Vous ne l'aurez pa encore aujourd'hui. Je veux la faire lire à M. de Pahlen.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 358. Paris, Jeudi 30 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/327>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur358

Date précise de la lettreJeudi 30/04/1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

358/ Paris Jeudi 6 30 août 1840

G. Mus.

Il y a aujourd'hui 6 ans que l'empereur  
vous écrit la lettre de l'empereur lui  
annonçant la nouvelle destination,  
lettre qui lui fit le plus grand  
cœur de joie, de bonheur, de douleur. J'ai  
noté ces jours comme un jour plein  
de malheur. Il y a aujourd'hui  
un an plus accompli, ainsi un dilemme  
qui il ne me rendrait jamais.  
C'est une triste chose pour le 30 août.  
J'aurai de vous une lettre si intéressante  
deux probablement, car si il n'y  
rien en bien, rien d'après l'empereur. C'est  
long. J'étais incapable de bien. Si bien  
allé de vos lettres pour moi  
si elle aussi manquait de lettres.  
elle avait une si grande, ainsi un  
vous portez bien. J'ai trouvé tout  
votre monde est parfait. Surtout  
deux pour les très braves.

je me suis promuni avec Meason,  
j'ai dit au Mr. fleichman. de la  
diplomatie. on raconte que Thier  
dit à propos de l'affaire de ruffen.  
"Si j'avais fait ce que fait Lord  
Palmerston, j'aurais dit l'Europe?  
c'est-à-dire, attendu que les cris  
d'indignation? il y a bien d  
l'importance dans le monde.

je n'ai vu personne hier soir.  
un dîner au fort de la ville. Les  
chefs manquent tout le monde. je  
n'ai vu que Mr. de Saenckelstein.  
je vous enverrai par le courrier de  
off. etc. une lettre que j'ai reçue  
hier de M. de Montigny. elle vous  
intéressera.

11 Juin. je suis de lais avec  
meubles. La kalous suspecte  
une promenade plantée. j'attends

toujours  
les  
après  
premier  
l'homme  
dans  
il me  
un peu  
on v  
avale  
bleu  
je me  
drait  
brun  
tout à  
qu'il  
ton b  
vrai  
m  
pas le

Measur,  
au. de la  
que l'his  
de l'effort  
de l'ord  
et l'Europe?  
les cas  
a l'uni d

is accroit.  
et l'au  
m de j  
et l'Ellin.  
l'omies de  
j'ai reger  
l'oues

in unton  
explein  
j'attends

toujours entre lettres, en lettres.  
l'his unton j'ai en l'ouyten  
appony, et l'ouyten Fayet. Le  
premier est vert d'ouyten.  
l'ouyten. il y a l'ouyten d'ouyten  
dans l'ouyten. l'ouyten est  
il une sainte l'ouyten d'ouyten.  
un peu la' out l'ouyten l'ouyten  
l'ouyten l'ouyten l'ouyten. il  
avait tout ce qui peut l'ouyten  
bleu à l'ouyten. j'ai dit à l'ouyten  
ce qui l'ouyten l'ouyten. il faut  
dire d'ouyten l'ouyten. l'ouyten  
l'ouyten l'ouyten et utile, et  
tout à fait l'ouyten. il faut  
qu'il l'ouyten. l'ouyten est  
très l'ouyten, et l'ouyten dans le  
vrai l'ouyten l'ouyten.

l'ouyten. l'ouyten l'ouyten l'ouyten  
pas le petit l'ouyten, l'ouyten



peut-être Monsieur. Le petit en  
l'ayant vu, parut à 2 heures  
plus ou moins pour venir lui  
dire de la porte avant 1 heure.  
Si l'ai vu, j'ai pour l'avenir  
venir de toutes les clefs, ad tout.  
Monsieur. Monsieur est trop bête.  
L'homme finira par règles et  
Eh bien.

Si vous ai dit hier un mot d'ordre  
par la porte, par d'ordre avec autre  
~~l'homme~~ lettre. Si répute aujourd'hui  
par le français à l'académie.  
C'était un peu plus distinct, un  
un peu plus. Français, en a  
devant, et j'ai assey de confiance dans  
un avis, mais cependant j'ai  
pu le français un peu convenable.  
De toutes les façons, et j'y reviens  
avec espérance, par ce que j'entend de  
qui en veut. Français dit par la  
la langue là où il peut être compris.

il y a a  
mes yeux  
annonça  
l'homme  
c'est de j  
noté ce  
unel. d  
un peu  
qui il ne  
c'est un  
j'aurais d  
d'après  
Vrai en la  
long. j'  
alors d'  
si elle est  
elle a va  
vous pour  
noté un  
d'homme

de l'adorai. c'est votre inclination  
aussi, c'est Dieu dit, Samedi à  
8 heures j'aurai pu vous parler  
français. Vous m'avez par  
convenance j'ai accepté et m'occupé  
de tout ce qui vous regarde!

vous dites du 16 Mai ne paraît  
trop short nature pour cette saison  
d'autant que tout le monde pour  
le Samedi. il ne paraît que le  
23 est plus sûr. j'ai pu en  
voir les Suédois, et les Carolins,  
les lettres de Drouin et les Lord  
Morgan et acceptent. mais cela  
ne doit pas vous empêcher de dire  
le Dieu whig. il le fait absolument  
aucun chez les Toros.

j'ai écrit ce matin à M. Audouin  
j'espère par lui de nouvelles.  
vraiment c'est une très bonne  
pula mien. avec mon respect.



mon abstention j' ne pourrais pas  
 en faire une déception, j' en vois plus  
 d'autre parti à prendre que d'en  
 plus mauvais d'autant. on peut s'en  
 : tenir à cela peut-être.

Vous pourriez prendre M. & M<sup>rs</sup> Stedley  
 dans le dîner Whig si vous avez plus  
 aimé. aimé. j'en ai bien trouvé deux  
 autres lettres de Souverain à la même  
 top de la porte. ordinairement  
 j' les porte moi-même. j' n'en ai  
 jamais vu plus de deux autres.  
 j' n'en ai vu plus de deux autres.  
 j' n'en ai vu plus de deux autres.  
 j' n'en ai vu plus de deux autres.  
 j' n'en ai vu plus de deux autres.

**ARCHIVES**  
**NATIONALES**  
**163** **MI**  
**42** **AP**  
**PAPIERS** **GUIZOT**

**BOBINE** **5**  
**OPERATEUR**

**ARCHIVES**  
**NATIONALES**  
**163** **MI**  
**42** **AP**  
**PAPIERS** **GUIZOT**

**SUITE**

**BOBINE** **5**  
**OPERATEUR**